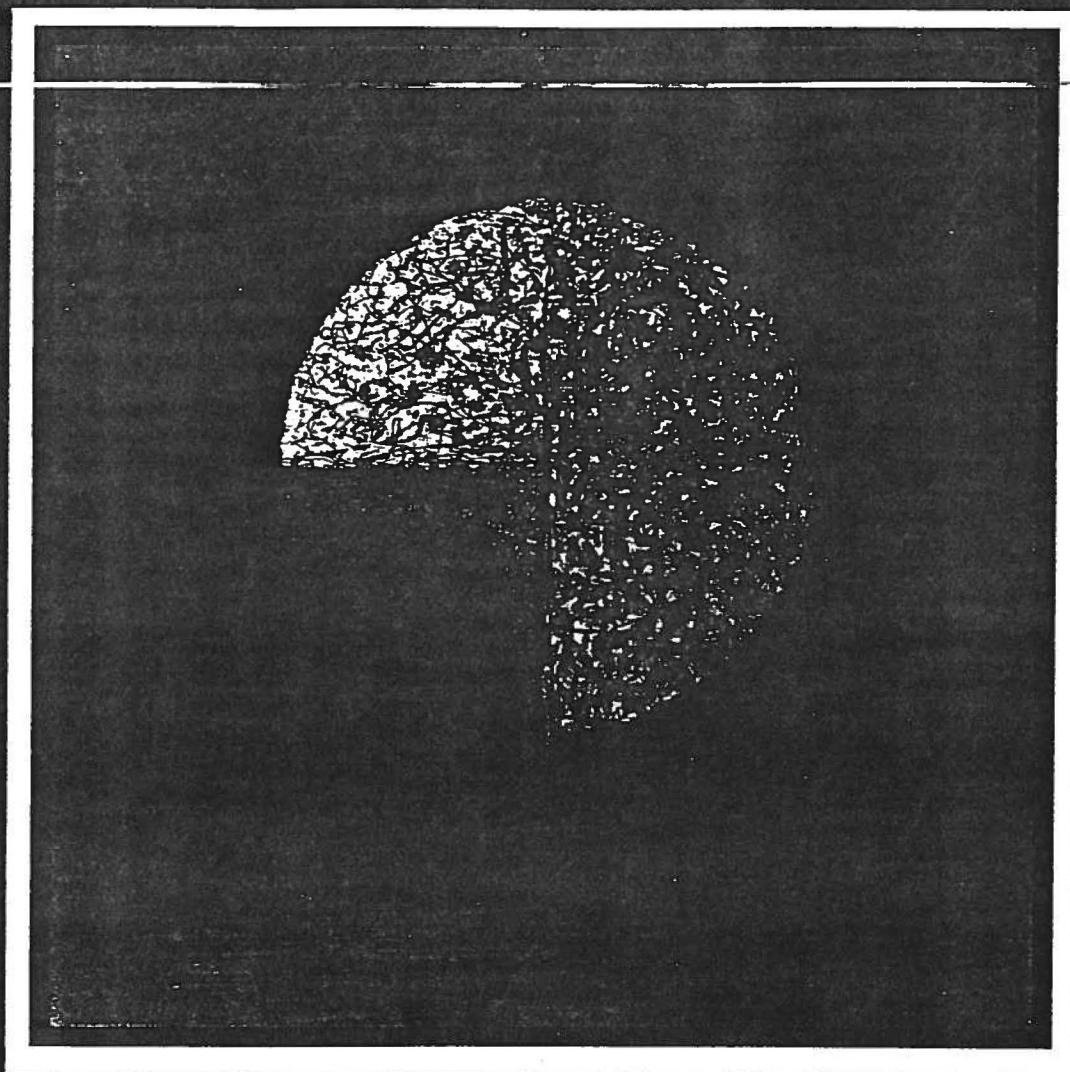


**CARACTÉRISATION DE LA BIODIVERSITÉ
DANS LES EMPRISES DE LIGNES DE
TRANSPORT D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE
SITUÉES EN FORÊT BORÉALE**



SOMMAIRE

Auteurs et titre (pour fins de citation) :

DESHAYE, J., C. FORTIN et F. MORNEAU. 1999. Caractérisation de la biodiversité dans les emprises de lignes de transport d'énergie électrique situées en forêt boréale. Année 1999. Rapport d'étape. Rapport pour la division TransÉnergie, direction Expertise et Support technique de Transport, unité Lignes, Câbles et Environnement, Hydro-Québec. FORAMEC inc., Québec, 60 p. et annexes.

Résumé :

L'étude de la biodiversité des emprises de lignes en milieu boréal s'est poursuivie en 1999. Les travaux d'observation et d'échantillonnage de la faune terrestre ont eu lieu du 10 au 15 juin et du 16 au 18 août 1999 dans une section d'une double emprise de lignes à 315 kV d'environ 2 km de longueur, dans la région du réservoir Manicouagan, à quelques kilomètres au sud du barrage Daniel-Johnson. Les travaux d'observation et d'échantillonnage de la faune avienne ont eu lieu du 14 au 25 juin 1999 dans une section d'environ 20 km de longueur de la même emprise. L'exploration et l'échantillonnage de la flore vasculaire se sont poursuivis, d'une part, dans la région du réservoir Manicouagan entre le 9 et le 16 juin 1999, le long de la même emprise et, d'autre part, entre le 29 juin et le 9 juillet 1999 dans la région de Oujé-Bougoumou, à 25 km au nord du poste Chibougamau, le long d'une double emprise de lignes à 735 kV, sur une longueur d'environ 60 km.

En ce qui concerne la faune terrestre, les résultats montrent que chez les amphibiens, le crapaud d'Amérique (*Bufo americanus*) et la grenouille des bois (*Rana sylvatica*) sont les deux espèces dominantes dans l'emprise, les autres étant la grenouille verte (*Rana clamitans*), la grenouille du Nord (*Rana septentrionalis*), la rainette crucifère (*Pseudacris crucifer*) ainsi que la salamandre à deux lignes (*Eurycea bislineata*). Aucune espèce de reptile n'a été recensée. L'échantillonnage des micromammifères a été effectué à l'aide de pièges-fosses et de pièges-trappes disposés le long de quatre transects perpendiculaires à l'emprise. Au total, 333 micromammifères appartenant à huit espèces ont été capturés pendant 624 nuits-pièges. Dans l'emprise, la communauté de micromammifères semble dominée par le campagnol des champs (*Microtus pennsylvanicus*), alors qu'en bordure et en forêt, le campagnol à dos roux de Gapper (*Clethrionomys gapperi*) est l'espèce la plus abondante. Parmi les espèces capturées dans l'emprise, deux sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec, soit le campagnol-lemming de Cooper (*Synaptomys cooperi*) et la musaraigne pygmée (*Sorex hoyi*).

En ce qui a trait à la faune avienne, les observateurs ont identifié 50 espèces d'oiseaux dans la zone d'étude. La richesse de l'emprise était comparable à celle notée dans ce milieu lors d'une étude similaire en forêt mixte. La présence de trois espèces mérite d'être soulignée,

soit la Bécasse d'Amérique (*Scolopax minor*) et le Pic maculé (*Sphyrapicus varius*), ces espèces étant près de leur limite nord d'aire de répartition dans l'est du Québec, et la Nyctale de Tengmalm (*Aegolius funereus*), à cause de la rareté des mentions de nidification. L'étude de la prédation des nids montre qu'il n'y a pas de différence significative du taux de prédation entre la lisière et la forêt. Les petits rongeurs, notamment l'Écureuil roux (*Tamiasciurus hudsonicus*), et le Mésangeai du Canada (*Perisoreus canadensis*) seraient les principaux prédateurs identifiés. Aucune espèce d'oiseau menacée ou rare n'a été identifiée dans la zone d'étude.

Dans la région du réservoir Manicouagan, l'étude de la flore vasculaire a permis de recenser 199 espèces, soit 168 espèces dans l'emprise et 115 dans les milieux naturels adjacents. La flore vasculaire de l'emprise y est semblable à celle des milieux naturels adjacents, ces deux milieux étant dominés par les mêmes espèces. Dans la région de Oujé-Bougoumou, 236 espèces sont recensées à ce jour, soit 158 dans l'emprise et 141 dans les milieux naturels adjacents. L'accroissement du nombre d'espèces est dû à une plus grande diversité en habitats, la région du réservoir Manicouagan étant essentiellement occupée par la pessière. Le milieu ouvert en permanence que constitue l'emprise permet cependant la présence de quelques espèces introduites d'affinité méridionale et d'espèces à répartition plus septentrionale, soit deux espèces arctiques et sept espèces hémiarctiques. En milieu boréal, le facteur d'accroissement de la diversité floristique (total régional/total du milieu naturel) induit par l'emprise comparativement au milieu naturel est de 1,7. Ce facteur est le même dans chacune des deux régions étudiées. En forêt mixte, ce facteur d'accroissement était de 2,4. Aucune espèce vasculaire susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec n'a été identifiée dans les deux zones d'étude.

Mots clés :

Biodiversité, flore vasculaire, amphibiens, reptiles, oiseaux, petits mammifères, emprises, forêt boréale.